

CONGRES DES ETUDIANTS SYNDICALISTES D'EUROPE

3-4-5 mars 1967 - BRUXELLES - Communiqué final du Congrès

Les participants du congrès venaient de France, de Belgique (Flandres et Francophone), Luxembourg, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Suisse, Espagne, Portugal, Allemagne et Irlande, à la suite des réunions préparatoires de Genève et de Gand en 1966.

Ils représentaient des mouvements ou organisations de nature différente, mais d'orientation commune en faveur de la constitution et du développement du syndicalisme étudiant en Europe.

I - ILS ONT PRIS CONSCIENCE DE L'IMPORTANCE DE LEUR COORDINATION

La condition étudiante dans les différents pays d'Europe Occidentale est fondamentalement similaire. Le système économique et social commun à ces pays y affecte de façon semblable la fonction sociale de l'Université et par cela, les étudiants. L'étudiant est un paria de moins en moins doré, isolé dans une cage de verre -les campus et les pseudo campus - pour s'y entraîner aux courses à obstacles en vue du diplôme et y faire l'apprentissage du conservatisme académique régnant.

Les universités européennes, si disparates dans leurs structures et leurs atmosphères, il y a quelques années encore, sont prises dans un grand mouvement d'évolution commun à toutes. Sous la pression des exigences technologiques et économiques, les particularités nationales et les résistances des "cultures nationales" cèdent la première place à un modèle unifié de fonctionnement qui se constitue lentement sous nos yeux depuis une dizaine d'années et dont la mise en place s'accélèrera au cours de la prochaine décennie. L'industrialisation de l'Université est aujourd'hui une volonté commune aux principaux gouvernements et aux groupes patronaux dans la plupart des pays d'Europe.

Il est pour l'instant prématuré de parler de "politique européenne de l'éducation" mais l'on peut affirmer que cette évolution est inscrite dans le futur proche et que nos gouvernants concerteront demain les principales mesures de réforme et de gestion universitaires. Le Congrès affirme que nous devons devancer cette échéance. Les mouvements et organisations de tendance syndicaliste doivent, dès maintenant, entreprendre l'élaboration d'une réponse étudiante européenne à l'industrialisation de l'Université par les technocrates et s'orienter vers la rédaction d'un programme commun et la réalisation d'actions de masse communes.

II - ILS ONT DISCUTE DE LA SITUATION NOUVELLE CREEE PAR L'INDUSTRIALISATION DES UNIVERSITES EUROPEENNES

Pour l'instant, le Congrès s'est mis d'accord pour affirmer que les points suivants constituent les bases d'accords qui seront à la base des études ultérieures. La démocratisation de l'enseignement supérieur de son recrutement de classe comme de l'ensemble de son fonctionnement nécessite

1°) La reconnaissance totale des droits individuels, politiques et syndicaux des étudiants sur le campus et dans l'Université - la complète liberté d'expression, d'association et de réunion - y compris politique - dans les locaux et campus universitaires.

2°) Le refus de la ségrégation entre les étudiants et le reste du peuple. A la politique d'un milieu étudiant isolé dans une cage de verre, nous devons substituer la volonté d'étudiants intégrés dans leur vie sociale et culturelle à la population.

3°) La lutte pour une pédagogie nouvelle, basée sur la libre association et la coopération de l'enseignant et de l'étudiant et non sur la domination de l'un sur l'autre ou la soumission de l'un à l'autre.

4°) Le rassemblement au sein d'une Université unique (compréhensive university) de tous les étudiants, futurs cadres, futurs techniciens et futurs enseignants. Les différents niveaux et piliers de l'enseignement ne doivent plus être le reflet de la structure de classe de la société. Il faut refuser que les fils d'ouvriers soient parqués dans les universités et collèges techniques et les autres dans les universités classiques. La tendance inquiétante de certains gouvernements à imiter aujourd'hui le système le plus rétrograde d'Europe dans son principe d'organisation, le système britannique, doit être vigoureusement combattue.

5°) L'allocation d'études - donnée à tous les étudiants sur des critères de régularité dans le travail universitaire - doit être exigée. Elle sera à la fois la reconnaissance de l'utilité sociale du travail étudiant et la possibilité pour eux de se consacrer à plein temps et en toute indépendance à leurs études.

6°) La transformation de l'enseignement secondaire (pré universitaire) vers la réalisation d'un enseignement obligatoire complet (jusqu'à 18 ans) permettant l'accès à l'enseignement supérieur.

III - ILS ONT DISCUTE DES METHODES D'ACTION SYNDICALE ETUDIANTE

Celles-ci doivent être basées sur un principe qui constituera en toutes circonstances le critère ultime la participation de la masse des étudiants. Une action efficace est une action dont la masse des étudiants a discuté les objectifs et à laquelle elle a participé. Il ne sert à rien d'avoir des directions compétentes, voire efficaces quant aux résultats qu'elles obtiennent, si ce ne sont pas les étudiants eux-mêmes qui ont fixé les buts et fait l'action. Nos initiatives doivent être prises de façon à provoquer la participation. C'est pourquoi 5 conditions doivent être respectées pour la transformation des Unions Nationales d'Etudiants en organisations véritablement syndicales :

- caractère de masse de l'organisation et de ses initiatives ;

- indépendance de l'organisation par rapport à tout ce qui n'est pas les étudiants eux-mêmes. Les ressources de l'organisation doivent venir en majeure partie des étudiants et les dons qu'elle reçoit doivent toujours être connus et publiés ;

- caractère revendicatif de l'organisation et de ses actions. Ce sont les actions de masse et non les négociations de couloirs qui sont efficaces. En aucun cas les discussions secrètes ou discrètes avec les autorités gouvernementales et universitaires ne peuvent être acceptées. Tout au grand jour !

- la recherche de la coordination avec l'action syndicale ouvrière et de l'unité d'action intersyndicale doivent être le souci constant ;

- en ce qui concerne l'enseignement pré universitaire, une action privilégiée avec les élèves de l'enseignement pré universitaire contre la répression dont ils sont l'objet et qui les modèle en étudiants-robots.

IV - ILS ONT DISCUTE DES RELATIONS INTERNATIONALES ETUDIANTES

1°) Les deux organisations mondiales, la C.I.E. et l'U.I.E., ne correspondent pas du tout à ce que devrait être une organisation mondiale d'étudiants. Elles sont surtout des forums internationaux de déclamations pour dirigeants étudiants. Le caractère bureaucratique et diplomatique des relations internationales étudiantes aboutit pour l'instant à une coupure très nette avec l'immense majorité des étudiants du monde. Même les relations unilatérales entre deux Unions Nationales d'Etudiants n'échappent pas à ces défauts. La cause de ce fait est que ces relations internationales étudiantes ne se fixent pas pour l'instant comme objectif de prolonger au niveau international l'action syndicale quotidienne que nous menons au niveau national.

En particulier, la C.I.E. - par son attitude d'hostilité systématique à l'égard du courant syndicaliste, et qui vient de voir révéler au grand jour le scandale de son financement majoritaire par les services secrets américains - ne peut en aucun cas jouer le rôle d'un relais international valable pour l'action syndicale étudiante. En ce sens, le premier Congrès des syndicalistes étudiants d'Europe condamne les activités de la Conférence Internationale des Etudiants et estime impossible pour la réalisation même de ses objectifs syndicaux, que le C.E.S.E. collabore avec la C.I.E.

2°) L'essentiel réside dans la coordination progressive des forces syndicalistes en Europe, qu'elles soient déjà majoritaires dans leurs pays ou qu'elles ne soient encore que minoritaires. La tenue de ce premier Congrès montre que tous les participants sont convaincus que la constitution progressive d'un tel regroupement est urgente.

Ce regroupement se donne pour tâche de coordonner les activités syndicales entreprises dans les différents pays, d'impulser une réflexion sur les problèmes de la condition étudiante et de la transformation de l'Université, de réaliser peu à peu les conditions nécessaires à l'entreprise d'actions de masse communes.

Cela ne veut pas dire que les étudiants d'Europe se replieront sur leurs seuls problèmes. La solidarité avec les autres étudiants du monde et surtout la certitude qu'il faut combattre l'impérialisme partout dans le monde, nous impose en effet d'être totalement solidaires du peuple vietnamien comme de soutenir la lutte pour la démocratie des étudiants et des peuples portugais et espagnol.

3°) Ce n'est donc que plus tard que se posera le problème d'une véritable organisation des syndicalistes étudiants d'Europe. Immédiatement, les formes suivantes de coordination seront mises en place :

- l'envoi régulier par chacun des mouvements de circulaires d'informations ;

- l'édition de dossiers spéciaux sur des problèmes de fond et des dossiers spéciaux d'information ;

- un bulletin européen pour la coordination syndicale des étudiants, avec un correspondant par pays, qui publierait chaque mois en français et en anglais

o l'analyse d'une action importante dans l'un des pays européens ;

o des reproductions de documents de différents courants ;

o une tribune de discussion ;

o de courts échos d'informations ;

o des informations sur des initiatives précises (séminaires, journées d'études, jumelages ou autres manifestes), coordination de notre travail et de nos actions.

Ce bulletin serait diffusé aux militants des différentes organisations et servirait ainsi de matériel de base à une information nationale plus large.

Union des Etudiants Flamands (VVS)
Mouvement Universitaire Belge des Etudiants Francophones (MUBEF)
Union Etudiante Syndicale (UES: Bruxelles)
Mouvement Syndical des Etudiants des Pays-Bas (SVB)
Association Générale des Etudiants de l'Université libre de Berlin-Ouest (ASTA)
Action Syndicale Universitaire (ASU - Suisse)
U.N.E.F. (France)
Radical Student Alliance (R.S.A. - Angleterre)
Syndicat Démocratique des Etudiants d'Espagne (S.E.D.E.)
Secrétariat des Etudiants Portugais à l'étranger (SEEPE)
Union Nationale Irlandaise (USI).